

Marseille, le 10 juillet 2012

Christian de Leusse
52 rue d'Aix 13001 Marseille
06 88 21 18 96
chdeleusse@yahoo.fr

A l'attention de Stéphane Corbin,
David Souvestre
et Philippe Chauviagnet

Chers amis,

J'ai beaucoup d'estime pour vous et j'ai beaucoup apprécié vos investissements militants respectifs au cours de ces années. Vous avez participé à de nombreux combats, précieux pour nous tous.

Aussi je crois utile, et nécessaire, de prendre la peine de vous écrire personnellement, en cette année un peu fracassante pour Marseille.

D'où je parle ? Vous allez dire *de Leusse combien de divisions ?*, en tout cas je n'ai pas de page Facebook pour aboyer et mordre.

Je parle depuis ma longue mémoire militante sur ce qui se passe à Marseille, voire au niveau national.

C'est justement parce que je n'interviens pas n'importe quand et sur n'importe quoi que j'estime que je peux m'exprimer aujourd'hui.

Et c'est parce que j'ai participé à tous les combats, des luttes pour la dépénalisation de 1982 à celles d'aujourd'hui, que je pense que je suis autorisé à m'exprimer.

Libre à vous de me considérer comme un *has been* grognon ou... de me lire jusqu'au bout.

C'est parce que j'ai été de toutes les constructions militantes à Marseille (du GLH, à la Coordination LGBT PACA, en passant par les UEEH, la participation décisive à la cérémonie de la Déportation, le Comité de liaison marseillais pour le CUS, le Collectif gay et lesbien Marseille Provence, les Salons de l'homosocialité, etc. etc.) que j'estime que je suis assez bien placé pour voir ce qui se fait et donner mon avis.

Pour ces luttes nationales comme pour ces actions militantes, je n'ai pas été de ceux qui ont suggéré ou soutenu de loin, de ceux qui ont simplement défilé ou cherché à parader sur les médias. J'ai été là où m'appelait mon devoir et ma passion, dans les premiers rangs de l'action.

Personne ne peut me taxer d'intérêt personnel ou connivent.

Tout cela, j'estime me donne le droit de m'exprimer au moment opportun.

Aujourd'hui le moment est opportun.

Que vois-je aujourd'hui justement ?

La CIF a fait n'importe quoi durant cette année, ce qui est plus grave c'est qu'elle a semé l'affrontement et la guerre à Marseille, ce qui est triste c'est que cette attitude d'incompréhension à l'égard de ce qui concerne cette ville est maintenant très ancienne.

Rappelons le passé, puisque l'autisme se poursuit : la coordination Interpride a refusé d'entendre pendant des années et des années les cris que poussaient le milieu associatif contre la façon dont était conduite la LGP de Marseille, le refus d'exiger la prise en compte des associations, le refus de voir les attitudes de violences qui s'étaient exercées à l'égard des lesbiennes, le refus de prendre en compte une pétition signée par plus de 200 militantes et militants pour demander *une vraie Lesbian and gay pride*, le refus de prendre connaissance de la violence dont j'ai été l'objet (lorsqu'on m'a vidé d'une fête au soir d'une Marche - où j'étais accompagné du président de HES et de l'animateur de la Commission gaie et lesbienne des Verts – parce que j'avais osé être promoteur de cette pétition contre la LGP de Marseille), le refus de rencontrer les associations, les leçons véhémentes données par tel ou tel membre de la CIF... soit 15 années de 1995 à 2010 sans prêter la moindre oreille aux associations marseillaises. Sans prêter la moindre attention au fait que l'organisation de la Marche des fiertés est un lieu majeur de *vitalisation* de la vie associative : "Marseille est sous l'éteignoir, rien ne s'y passe, c'est la faute des marseillais !" nous répondait-on. De tout cela, la coordination nationale s'est lavée les mains...

En janvier 2012, la CIF tranche dans le vif à Marseille, sans aucune attention à l'égard des dynamiques en train de se construire. Encore une fois, sans égard pour les associations locales, sans les consulter le moins du monde. Ce qui compte c'est le fait du prince et les nouvelles règles, construites dans d'autres lieux.

Foin de la coordination régionale LGBT PACA !

Fi du travail considérable que font telle ou telle association, SOS homophobie et bien d'autres. Fi de l'effort important que peu à peu conduisait Tous&go pour appuyer les associations en cours d'année, mettre en place ses propres actions dans l'intervalle des Marches annuelles et impliquer les associations dans la construction de la marche de la Lesbian & gay pride.

Ce qui compte c'est l'autorité souveraine. Venue d'ailleurs.

De plus, elle confie la Marche à une équipe venue de nulle part. Une équipe hors sol que - pour ma part et malgré mon long passé militant - je n'ai pratiquement jamais croisée, sauf dans l'organisation de quelques fêtes. Cela pose clairement la question de la qualité militante des associations auxquelles la CIF confie les plus hautes responsabilités.

C'est un retour en arrière. Car à nouveau on dénie l'importance des dynamiques locales, à nouveau on nie le fait que ce qui compte - d'abord et avant tout - c'est **la légitimité qui se construit localement**. Et pas les oukases venus d'ailleurs destinés à nous dire ce que nous devons être et ce que nous devons faire. Pourtant vous savez fort bien que c'est la dynamique locale des LGBT qui compte avant tout. Et que c'est la dynamique de nos villes, assemblées, qui nous a permis de constituer un mouvement national.

En juillet 2012, le comble. La CIF envoie du monde en renfort pour s'assurer que seul son choix est respecté. Au lieu de regretter – avec les militants marseillais de bonne volonté – les divisions, *elle les amplifie*, avec des forces venues d'ailleurs. Au lieu d'aider à la pacification, bien nécessaire à un an de l'Europride. Elle choisit son camp avec détermination ; au lieu d'user de modestie et d'humilité dans une ville qu'elle ne connaît pas bien, elle fait œuvre d'arrogance. A ce stade, compte tenu de l'incapacité où elle s'était trouvée d'imposer sa "décision" et pour sauvegarder l'avenir, elle n'avait qu'une chose à faire : tirer les leçons de l'affrontement, et observer qui allait être le meilleur dans cette rivalité absurde, qu'elle avait, volens nolens, largement organisée. Elle n'avait pas à *"arrêter le processus électoral"* comme l'avait fait les généraux en Algérie en 1991, ni à engager ses chars comme l'avait fait l'URSS en 1968 lors du printemps de Prague, en Tchécoslovaquie.

Elle n'avait pas non plus à se prétendre utilisatrice des "méthodes de la non violence", à l'image des écologistes devant les convois d'uranium. Nous avons assisté, au contraire, à une vraie violence, celle qui consiste à dire : nous choisissons pour vous, et contre vous s'il le faut. ***Il n'y a pas d' "ordre LGPiste" à faire respecter.***

Pour en revenir au contenu de nos marches de 2012, outre que j'ai trouvé une qualité de travail collectif dans le comité d'organisation de la Marche pour l'Egalité, qualité que je n'avais pas encore connue à Marseille, j'ai constaté que le contenu militant des documents de programme qui ont été diffusés a été considérablement différent : très peu consistant dans l'un, celui de la LGP, et très riche dans celui de la MPLE. Pour moi, c'est une différence majeure que j'attendais depuis 1995... Enfin nous y sommes arrivés. Nous marchons mais nous proposons un sens, une vraie réflexion, à tous ceux qui participent à cette marche ou vont faire la fête. Il est ***incompréhensible*** que la CIF se moque à ce point de la qualité du contenu militant d'une telle Marche.

Vous avez fait tout faux. Votre intervention, particulièrement détestable, a fait de très gros dégâts (je vous les détaillerai dans un prochain courrier si vous le souhaitez).

Comment peut-on tomber si bas dans la bêtise et la violence ?

Pour ma part, je vous ai mis en garde plusieurs fois, et en vous disant clairement que **dans ces conditions** je choisissais Tous&go, je vous faisais un signe, qu'aucun de vous n'a entendu. Malgré vos intelligences et vos passés militants.

Pour l'Europride, où allons-nous ? Cette béance que vous avez creusée si volontiers, de quoi est-elle porteuse pour l'an prochain ? Sur quoi comptez-vous ? Sur la faillite de l'un ou de l'autre ? Sur votre capacité à maintenir votre tutelle sur votre poulain ?

Regardons l'avenir plus intelligemment. Si vous avez joué la force, c'est sans doute parce que l'Europride vous tient à cœur. A moins que vous ne comptiez qu'un *commando* EPOA s'allie à un *commando* CIF pour gérer les affaires marseillaises le jour venu.

Vous avez eu l'eau jusqu'aux genoux en janvier, jusqu'à la poitrine en juillet, maintenant vous êtes dedans. *Vous avez un seul rôle à assumer désormais celui de pacifier les choses en tenant compte de chacun*, en aidant pourquoi pas à la constitution d'une association spécifique en charge de l'Europride. Une association dans laquelle vous ne déciderez plus pour les marseillais mais **avec** les marseillais.

Pour ma modeste part, j'ai su faire alliance avec mes "pires ennemis" des années 1995-2009 car j'estime que nous nous battons pour une cause qui nous dépasse et qu'ensemble nous sommes bien plus forts. Je n'ai pas à le regretter.

J'ose espérer que nous saurons travailler tous ensemble pour l'Europride.

Très cordialement

Christian